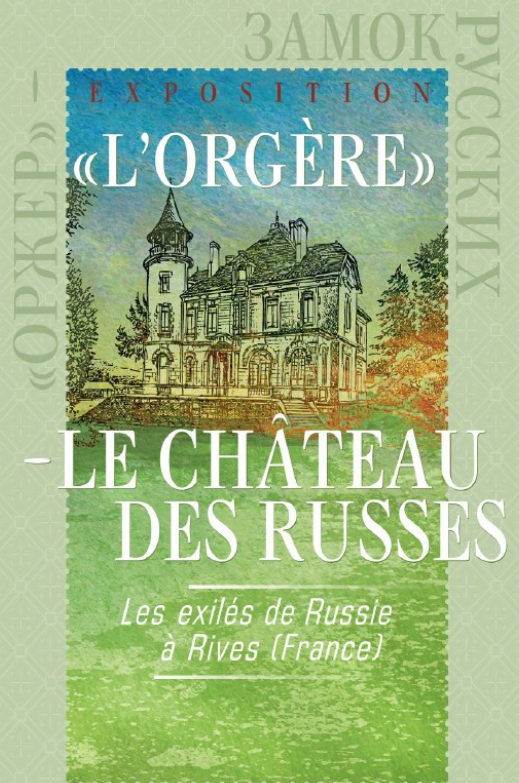


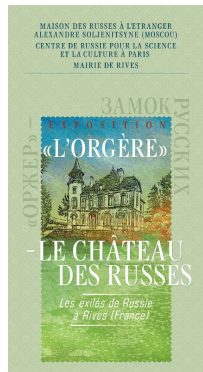
Exposition
du 3 au 8 décembre 2013
Rives

MAISON DES RUSSES À LETRANGER
ALEXANDRE SOLJENITSYNE (MOSCOU)
CENTRE DE RUSSIE POUR LA SCIENCE
ET LA CULTURE À PARIS
MAIRIE DE RIVES



Dossier de presse





Une exposition exceptionnelle du 3 au 8 décembre 2013

Élément incontournable du patrimoine commun des habitants de Rives, le château de l'Orgère ou « Château des Russes », reste cependant un grand mystère pour beaucoup d'entre eux.

Réalisée à l'initiative des descendants de certains occupants du château et en particulier d'André Moussine-Pouchkine, une exposition photo-documentaire exceptionnelle, proposera, du 3 au 8 décembre prochain, de lever le voile de son histoire et de la communauté russe qui a occupé les lieux pendant près de 50 ans !

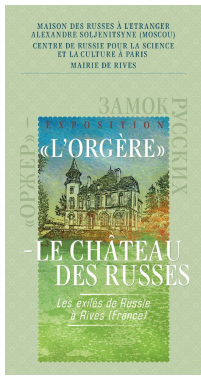
L'exposition est consacrée à la vie de la colonie russe à Rives. Son centre se trouvait au château de l'Orgère, où vécurent près d'une centaine d'émigrés, venus des camps des Balkans pour travailler aux papeteries Blanchet Frères et Kléber (BFK). La communauté russe s'est trouvée là pendant près d'un demi-siècle, de 1924 jusqu'au début des années 1970. C'est ainsi qu'est née et s'est perpétuée l'appellation « Château des Russes » .

Bilingue russo-française, cette exposition réalisée par la Maison des Russes de l'Étranger de Moscou, a pour but de ranimer la mémoire des centaines d'exilés de Russie qui se sont retrouvés à Rives. Comme plus de deux millions de concitoyens ils ont refusé la révolution d'Octobre 1917, ont combattu ou rejeté le bolchévisme pendant la guerre civile et ont dû quitter leur patrie. Mais ils ont gardé religieusement la Russie dans leurs cœurs, ont suivi ses traditions et coutumes séculaires, ont cru à son avenir, et sont restés fidèles jusqu'au bout. Ils ont toujours été reconnaissants à la France et aux français, en particulier aux autorités et aux habitants de Rives, aux propriétaires des papeteries pour la possibilité qui leur a été donnée de vivre et de travailler dans un pays étranger, pour leur tolérance, leur compréhension et les bonnes relations communes.



Une partie de la communauté posant sur les marches du château.

Des documents inédits exposés pour la première fois



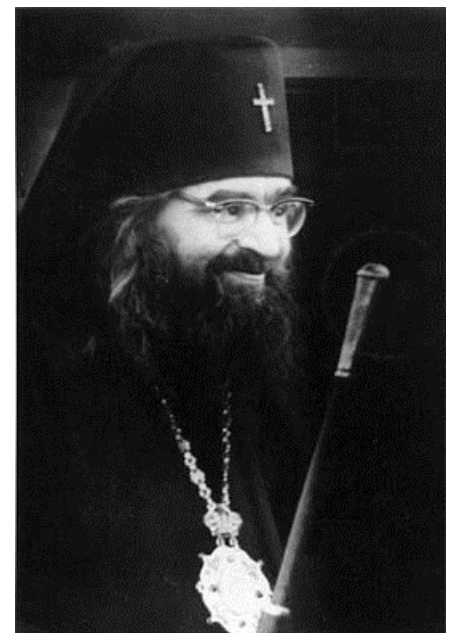
C'est la première tentative, sous la forme d'une exposition, de faire connaître au public et aux spécialistes une page peu connue de l'histoire de l'émigration russe. L'exposition est conçue pour être mobile, afin d'être présentée à Moscou, Paris et Rives. Elle est basée sur des éléments d'archives familiales d'André Moussine-Pouchkine et d'autres personnes, dont la vie était liée à Rives. Ce sont surtout des photographies, des documents, des vidéos et quelques autres objets. Les informations fournies par la Ville de Rives et par ses habitants ne furent pas moins importantes. La quantité totale des sources utilisées dépasse 400 unités. Une quantité prépondérante des photographies et les documents filmés ont un caractère exclusif et sont exposés pour la première fois.

Le contenu de l'exposition est très riche et reflète l'histoire, le mode de vie, les domaines d'activité, les intérêts, les aspirations et les espoirs, le monde spirituel, l'œuvre des russes vivant à Rives, ses alentours et aussi dans quelques autres lieux de la région. En introduction on pourra voir des photographies de la vie des russes dans les camps des Balkans, les vues de Rives et du château de l'Orgère, maintenant et à l'époque, tels que les ont découvert ces russes.

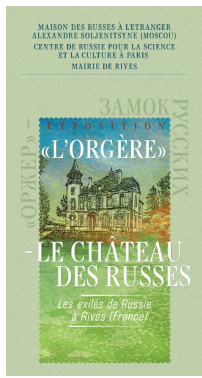


Sortie des papeteries BFK à Rives en 1906.

Une première partie est consacrée à la vie de l'église, élément important pour tout russe, surtout en situation d'exil. L'église, consacrée à St Michel l'Archange, a été installée au sous-sol du château. Tous les russes de Rives et des environs la fréquentaient. En particulier le célèbre compositeur **Igor Stravinsky** et sa famille, qui vivait à Voreppe et avait une petite maison au bord du lac de Paladru. Cette paroisse était visitée régulièrement par tous les dignitaires de l'Eglise Russe Hors Frontières, en particulier l'archevêque Jean, plus tard canonisé sous le nom de **Saint-Jean de Shanghai** et thaumaturge de San Francisco.



Saint -Jean de Shangai



Une deuxième partie montre la préparation militaire de la jeunesse russe, dirigée par les nombreux officiers expérimentés vivant au château : le général O. Lebedev, les colonels B. Gonorsky, N. Frolov, K. Zrodlovsky. Les chefs militaires de l'émigration, les généraux A. Koutiepoft, E. Miller, A. Arkhangel'sky ont également visité la colonie russe.



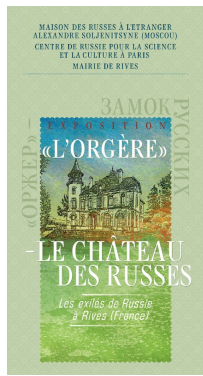
Entraînement militaire dans le parc du château.

Une troisième partie reflète toute la diversité de la vie quotidienne, de la vie publique et culturelle. Le château avec son parc constituait par lui-même un petit coin de Russie : les réunions, les mariages, les spectacles, les fêtes, les soirées amicales, les tasses de thé étaient organisées au château. Les enfants étaient l'objet de soins particuliers, encadrés dans des détachements de scouts russes, puis de Vitiaz.

L'Orgère était non seulement le centre des émigrés locaux, mais il était également depuis 1931 le centre de la Fédération des Unions des Travailleurs Russes Chrétiens de France, avec comme devise : «Foi, Patrie, Famille». Le château était le lieu de conférences et de congrès. Les photographies des années 30 ont conservé les visages des participants à ces réunions.



Le général KOUTIEPOFF en visite à Rives (premier à gauche de la voiture).



Ce «Château des Russes» et la communauté russe doivent beaucoup à deux personnages-clés, **K.S. Melnick et B.N. Gonorsky**. Le premier, l'organisateur, le médiateur auprès des autorités et la direction des fabriques, appelé "le consul" de la colonie. Le second, l'officier combattant héroïque (il a participé à trois guerres et subi une quatrième), le marguillier et le chef de chœur de la paroisse, l'autorité morale. Deux panneaux leur sont consacrés. La vie de deux familles particulières, liées par un mariage est présentée : la famille comtale Moussine-Pouchkine, très connue en Russie, et la famille Gonorsky. Il est à noter que le fils du colonel Boris Gonorsky, Andreï Gonorsky, est mort pour la France en Juin 1940.

Monument orthodoxe du cimetière de Rives, une des dernières traces du passage de la communauté Russe à Rives.



La poétesse Sophie Moldavanova, une habitante du château, écrivait :

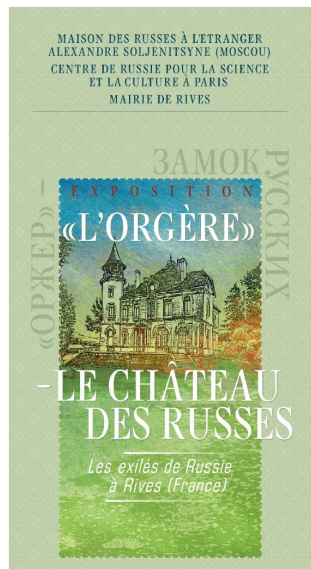
« *Nous les enfants de la Grande Russie, nous les enfants des grandes infortunes* ». Ces vers ont servi de titre à la partie regroupant plus d'une centaine de photographies d'identité des russes, dont le destin a été lié à Rives. C'est ainsi que par chance, et avec l'aide de la Mairie et des habitants de Rives, près de 400 noms de russes, d'origine diverse, mais ayant vécu et travaillé à Rives, ont pu être répertoriés.

Une vue actuelle du château dans le parc de l'Orgère.



Le destin du château lui-même est triste. Il est vide et muré et ne trouve pas d'emploi faute de projet et de financement adéquat. Bien que situé au cœur du plus important parc public de la ville, il se dégrade lentement.

Il retrouvera peut être de nouveaux propriétaires mais il a accompli sa mission au XX^{ème} siècle : il a été pendant plus d'un demi-siècle et reste encore aujourd'hui le « Château des Russes ».



Exposition photo-documentaire

« L'Orgère - Le château des Russes »

Les exilés de Russie à Rives (1924-1974)

du 3 au 8 Décembre 2013

Salle des expositions, Mairie de Rives

9h-12h et 13h30-17h30

Vernissage mardi 3 Décembre à 14 heures.

Organisateurs de l'exposition :

- La Maison des Russes de l'Étranger, Alexandre Soljenitsyne (Moscou) ;
- Le Centre Russe de la Science et de la Culture à Paris ;
- La Ville de Rives.

Concepteur de l'exposition :

- André Moussine-Pouchkine (Paris)

Commissaire de l'exposition :

- Igor Domnin (Maison des Russes de l'Étranger, Alexandre Soljenitsyne)

Designer-réalisatrice :

- Inna Domnin (Maison des Russes de l'Étranger, Alexandre Soljenitsyne)

Contact Presse

Service Communication

Ville de Rives au 04 76 91 37 34

www.mairie-rives.fr